



Alexander Grey/Unsplash

## Le Japon précipitera-t-il la fin du dollar ?

- Richard Palmer
- [04/08/2026](#)

Ma sœur et moi détestions perdre au Monopoly. Face à la faillite, nous supplions l'autre de nous prêter plus d'argent pour continuer à jouer.

Quelque chose de similaire vient de se produire avec l'économie mondiale. La grande différence est que l'économie n'est pas un jeu de société. L'enjeu est beaucoup plus important, et il est possible que tout le monde perde tout d'un seul coup.

Le Japon a enregistré de lourdes pertes, et il menace de faire tomber les États-Unis. C'est un exemple du désordre chaotique dans lequel l'économie mondiale est plongée et de la facilité avec laquelle elle pourrait s'effondrer.

- La dette du Japon s'élève à environ 250 pour cent de son PIB, ce qui le rend deux fois plus endetté que les États-Unis.
- Le pays peine à sortir d'une spirale déflationniste : les gens se sentent plus pauvres, ils dépensent donc moins, ils gagnent donc moins, ils se sentent donc plus pauvres, ils dépensent donc moins.
- La banque centrale japonaise a mis en place certains des taux d'intérêt les plus bas au monde, qui sont même descendus en dessous de zéro avant février 2024 : la banque vous paierait pour emprunter de l'argent.
- Cela a alimenté le « carry trade » : emprunter de l'argent à bas prix au Japon, acheter des dollars, investir dans des bons du Trésor américain ou d'autres actifs, et gagner de l'argent facilement.
- Même le gouvernement japonais s'est mis de la partie. Il vend des yens et achète des dollars. Cela affaiblit le yen, de sorte que les voitures et les gadgets que le Japon vend à l'étranger sont moins chers, ce qui stimule l'industrie manufacturière japonaise. Le gouvernement japonais investit ensuite l'argent dans des bons du Trésor américain.
- Il en résulte que le Japon est massivement endetté, mais qu'il est aussi le plus grand créancier des États-Unis.

Maintenant, tout commence à dérailler. Le Japon apprécie un yen faible, mais il est possible d'avoir une monnaie trop faible. La semaine dernière, le yen a atteint son niveau le plus bas depuis environ 40 ans. Pourquoi ?

- Les taux d'intérêt américains ont augmenté beaucoup plus rapidement que ceux du Japon. Vous pouvez emprunter en yens et payer 1 pour cent d'intérêts, puis investir dans des bons du Trésor américain et gagner 5 pour cent. Cet écart a considérablement stimulé le carry trade, ce qui signifie que de nombreux investisseurs ont vendu des yens, entraînant

une chute rapide de sa valeur.

- Le Japon doit importer la quasi-totalité de son énergie. La guerre en Iran a fait grimper ces prix en flèche, de sorte que les importateurs japonais doivent vendre encore plus de yens pour acheter la même quantité de carburant.
- Le Japon pourrait résoudre le problème en relevant les taux d'intérêt. Mais son lourd endettement signifie que la hausse des taux deviendra très coûteuse très rapidement. Cela pourrait le repousser dans la spirale déflationniste à laquelle il s'est tant efforcé d'échapper.

Le Japon avait une autre option : vendre une partie de sa montagne de bons du Trésor américain et utiliser ces dollars pour acheter des yens. Cela renforcerait le yen et mettrait fin à l'effondrement.

- Cela a fait du yen le problème des États-Unis. Si le Japon cesse de prêter aux États-Unis, et plus encore s'il vend les obligations qu'il a déjà achetées, les taux d'intérêt de la dette publique américaine pourraient augmenter rapidement.

La Réserve fédérale des États-Unis est donc intervenue pour prêter main forte à la Banque du Japon dans sa tentative d'empêcher l'effondrement. C'est la première fois que ces deux institutions collaborent pour soutenir le yen depuis la crise monétaire asiatique de 1998. Elles ont vendu des euros pour des milliards de dollars et acheté des yens.

- Les derniers chiffres du matin du 4 août indiquent que la Fed et la Banque du Japon ont moins bien réussi à stabiliser le yen qu'elles ne l'espéraient.

L'économie mondiale est devenue un enchevêtrement complexe de pansements et de solutions à court terme conçues pour maintenir le système en marche quelques années de plus. Nous sommes tous dépendants de la dette, et les problèmes causés par cette dépendance surgissent partout.

- Les États-Unis, en particulier, ont désespérément besoin de continuer à emprunter de l'argent. Aujourd'hui, ils renflouent des pays uniquement pour que ces pays puissent continuer à leur prêter de l'argent. Les États-Unis font tout ce qu'il faut pour que le jeu continue encore un tour.
- Une fois de plus, la Banque du Japon et la Réserve fédérale semblent susceptibles de trouver un moyen de régler le problème pour le moment. Mais les niveaux d'endettement mondial ne peuvent pas continuer à exploser éternellement.

En réalité, notre système financier repose sur le péché. Psaume 37 : 21 dit : « Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; le juste est compatissant, et il donne. »

« Les péchés ont des conséquences », écrivions-nous en 2018. « M. Armstrong croyait qu'une crise financière mondiale allait accélérer de nombreuses prophéties funestes du temps de la fin. »

**La Russie et la Chine renforcent leurs capacités de destruction de satellites** : Moscou et Pékin partagent des renseignements, orchestrent des stratégies conjointes et investissent des sommes toujours plus importantes dans des capacités permettant de détruire ou de perturber les satellites militaires, a averti hier l'Indo-Pacific Defense Forum. Ces capacités comprennent des satellites co-orbitaux capables d'entraver les satellites d'autres nations, des systèmes de guerre électronique pour brouiller les communications, et des infrastructures au sol, telles que des armes à énergie dirigée qui perturbent les capteurs optiques situés à des centaines de kilomètres au-dessus de la Terre. La Trompette a [depuis longtemps mis en garde](#) contre le danger stratosphérique de la dépendance des États-Unis, en particulier de son armée, à l'égard de technologies informatiques hautement vulnérables aux attaques ennemies.

**Le régime de malbouffe des pères est lié à des bébés plus grassouilleux** : Une étude brésilienne publiée samedi dans Nutrition Research a révélé que les pères qui consomment plus de chips, de sodas, de fast-food et d'autres aliments ultra-transformés avant la conception ont tendance à avoir des bébés plus lourds, avec un surplus de graisse au niveau des cuisses et de la taille. Les scientifiques relient cela à l'épigénétique, le processus par lequel l'alimentation d'une personne et d'autres choix en matière de santé peuvent activer ou désactiver des gènes sans modifier son ADN proprement dit. Un poids plus élevé à la naissance et une surcharge graisseuse précoce peuvent augmenter les risques ultérieurs d'obésité, de diabète, de maladies cardiaques et de capacités motrices réduites. Les mères qui ont consommé les mêmes aliments au début de leur grossesse ont obtenu le résultat inverse : des bébés plus petits et plus légers. L'étude montre que l'alimentation des deux parents est importante et donne une raison supplémentaire d'éliminer les aliments pauvres en nutriments et riches en toxines.